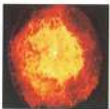




Werner  
Gitt

---



Au

---

commencement

---

---

le big-bang ?

---



**Am Anfang war der Urknall? -  
französisch  
Werner Gitt**

MiniTaschenbuch 64 Seiten  
Format: 7,5 x 12 cm  
Artikel-Nr.: 255469  
ISBN / EAN: 978-3-89397-469-6

Entstand die Erde aufgrund eines Schöpfungsaktes Gottes, oder wurde sie durch eine Mega-Explosion vor Milliarden Jahren, dem Urknall, ins Leben geschleudert? Oder war es einfach Gottes Urknall, der im leeren Universum einen Planeten voller Leben produzierte? Wir fragten Dr. Werner Gitt, Direktor und Professor bei der Physikalisch-Technischen Bundesanstalt in Braunschweig. Bestellung: [www.bible.ch](http://www.bible.ch)

Wenn Sie ein "echtes" Buch bevorzugen oder diesen Artikel verschenken möchten, können Sie diesen Download-Artikel ggf. auch käuflich erwerben, solange verfügbar.

Besuchen Sie für weitere Informationen bitte folgende Seite: [www.clv.de](http://www.clv.de)

clv



Werner Gitt

AU  
COMMENCEMENT,  
LE BIG-BANG ?

clv

Christliche

Literatur-Verbreitung e. V.

Postfach 110135 - 33661 Bielefeld

1ère édition française 2001

© 2001 by

CLV • Christliche Literatur-Verbreitung

Postfach 110135 • 33661 Bielefeld

Internet: [www.clv.de](http://www.clv.de)

Traduction: J.-M. Auquier

Composition: CLV

ISBN 3-89397-469-4

*L'auteur* : Le Professeur *Werner Gitt*, est né en 1937 à Raineck, en Prusse orientale. De 1963 à 1968, il a étudié à l'Ecole Technique Supérieure de Hanovre et y a obtenu son diplôme d'ingénieur. De 1968 à 1971, il a été maître-assistant à l'Institut des techniques de régulation de l'Ecole Technique Supérieure d'Aix-la-Chapelle. Après deux années de recherches, il a obtenu son doctorat. Depuis 1971, il dirige le service du traitement de l'information à l'Institut National de Physique de Braunschweig, dont il fut nommé directeur et professeur en 1978. Il s'est beaucoup intéressé aux questions scientifiques en rapport avec l'informatique, les mathématiques numériques et les techniques de régulation et a publié ses résultats dans de nombreux ouvrages originaux. Il a également publié des livres sur la science et la foi.





*Introduction* : La terre est-elle née d'un acte de création divine ou a-t-elle été projetée dans l'existence par une gigantesque explosion il y a des milliards d'années, lors du big-bang ? Ou peut-être s'agissait-il d'un big-bang venu de Dieu, qui produisit, dans cet univers rempli de solitude, une planète débordant de vie ?

Nous avons posé la question au Dr *Werner Gitt*, directeur et professeur à l'Office fédéral physique et technique de Braunschweig.

D'après lui, les scientifiques parlent de la théorie du big-bang avec beaucoup moins d'assurance qu'on pourrait le croire en lisant les ouvrages de vulgarisation. Le modèle du big-bang souffre d'un manque d'arguments fondamentaux.

*Question* : Professeur *Gitt*, vous dites que, malgré sa popularité, la théorie du big-bang manque d'arguments.

*Gitt* : C'est exact. Un argument qu'on entend souvent provient de ce qu'on appelle «la matière noire». Mais ce qu'on croit être un argument en faveur de cette théorie est en réalité un argument contre elle. Les partisans de l'hypothèse du big-bang reconnaissent même que l'apparition des galaxies ne peut s'expliquer au moyen de la masse originelle de l'univers. Pour ne pas entrer en conflit avec les lois naturelles connues, ils supposent une matière noire imaginaire beaucoup plus grande, de l'ordre de dix fois plus. Mais on n'a jamais observé cette masse primordiale. C'est de la pure spéculation, néanmoins indis-

pensable, car sans elle le modèle s'effondre. Et quoiqu'elle n'ait été ni vue ni mesurée, on lui a donné un nom : la matière noire. C'est un simple postulat qui n'a jamais été rendu plausible par de quelconques mesures. Le fondement scientifique de la théorie du big-bang est bien branlant.

*Question* : Jetons un regard vers les étoiles. Qu'elles sont innombrables ! Qui peut les compter ?

*Gitt* : C'est vrai qu'il nous est impossible de compter les étoiles. Des estimations n'existent que dans le cadre des statistiques stellaires : on sélectionne une partie représentative et définie de la voûte céleste et on y compte précisément les étoiles. Puis, on fait une estimation pour l'univers entier. C'est par ce biais-là qu'on arrive au nombre incommensurable d'environ dix exposant 25 étoiles.

Les plus puissants ordinateurs actuels effectuent environ dix milliards d'opérations par seconde (l'avenir nous réserve des ordinateurs encore plus puissants). Un ordinateur qu'on utiliserait uniquement pour compter

le nombre des étoiles pourrait compter, dans la première seconde, 10 milliards d'étoiles, 20 milliards dans la deuxième,... D'après vous, combien de temps faudrait-il à cet ordinateur pour compter toutes les étoiles ? 30 millions d'années ! Voilà qui donne une idée du nombre époustouflant d'étoiles créées par Dieu. Ce temps-là n'est à la portée ni d'un ordinateur, ni même de l'homme. Aussi pouvons-nous affirmer que l'homme ne sera jamais capable de compter les étoiles. C'est pourquoi, Jérémie 33.22 déclare : «(...) on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer.»

*Question* : Comment le big-bang explique-t-il les étoiles ?

*Gitt* : Le modèle du big-bang dit qu'au début, il n'y avait pas d'étoiles, seulement une matière inqualifiable, comprimée, dense ainsi qu'un rayonnement très riche en énergie. Depuis cette explosion primordiale, ce gaz et ce rayonnement se répandent uniformément. Les lois de la physique excluent qu'il puisse se former des galaxies et des étoiles par ce moyen.

*Question* : Mais l'expansion de l'univers est un fait établi, cohérent avec un big-bang.

*Gitt* : Les galaxies s'éloignent l'une de l'autre; ce phénomène est également mesurable. Pourquoi notre univers devrait-il être rigide ? La création entière est en mouvement. Cela ne vaut pas seulement pour le domaine atomique : tout ce qui vit est dynamique. Pourquoi en serait-il autrement des corps célestes ? Il suffit de songer à notre système planétaire. Chaque planète tourne autour du soleil à une vitesse qui lui est propre - et d'ailleurs pas nécessairement constante. Les galaxies ont également une rotation et un mouvement qui leur sont propres. Mais ces mouvements n'indiquent en rien un big-bang, ils illustrent simplement la dynamique céleste.

*Question* : Des théologiens disent que le récit de la création admet l'hypothèse du big-bang. Professeur Gitt, vous parlez en tant que scientifique : ce mariage forcé est-il viable ?

*Gitt* : L'incompatibilité des deux modèles est évidente, elle appelle un choix.

La Bible dit que la terre, la vie et l'univers ont été créés en six jours. Dans les commandements de Dieu, en Exode 20.9-10, c'est l'instauration du sabbat qui rappelle ce fait. «Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour (...) tu ne feras aucun ouvrage.» Cette ordonnance, donnée par Dieu aux hommes, est l'image du modèle établi par Dieu Lui-même : «Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout



ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour.» Voilà les termes de la révélation de Dieu; que pense-t-on pouvoir leur opposer ? Ce texte interdit toute conception de type big-bang. Rien dans la science ou dans la Bible ne permet de trouver un rapport entre Dieu et le big-bang. Ce mariage forcé entre la science évolutionniste et le récit biblique ne conduit pas à une union satisfaisante, mais au divorce.

*Question* : Les contradictions y sont également monumentales. Par exemple, la Bible parle d'un univers qui est jeune. Pourquoi les scientifiques comptent-ils en millions et en milliards d'années ?

*Gitt* : Les mesures actuelles permettent de calculer la vitesse d'expansion instantanée de l'univers. Si l'on suppose cette vitesse constante et que l'on remonte aussi loin dans le temps que l'on veut, on arrive au moment du big-bang. Les milliards d'années résultent de cette démarche que je qualifie de purement arbitraire. Qui me dit que ce calcul est fiable aussi loin dans le temps ?

Les astronomes ne sont d'ailleurs toujours pas d'accord entre eux pour savoir comment il faut calculer. Du 4

au 8 décembre 1995, un congrès international d'astronomie s'est tenu à Paris, qui était consacré aux dernières découvertes en matière de mesures. Les différents calculs produisaient des âges très différents. Même les calculs basés sur la théorie du big-bang ne donnaient pas de résultats cohérents.

Le titre du journal «Die Zeit» du 15 décembre 1995 «Hubble et l'énigme du big-bang»<sup>1</sup> laissait entendre qu'il y avait des opinions extrêmement différentes : «100 exposés ont suffi pour passer en revue les dernières photos et découvertes du télescope spatial Hubble. Erreur que de s'attendre à un calme céleste, à une harmonie cosmique ! Les savants ne s'étaient pas encore intéressés au dernier trou noir, aux énigmatiques quasars ou aux nouvelles étoiles que déjà ils s'étaient

lancés dans la plus grande controverse cosmologique des temps modernes».

*Question* : Ce sont surtout les découvertes actuelles qui ont entamé la crédibilité de la théorie du big-bang. Professeur *Werner Gitt*, vous croyez à une création de Dieu. La Bible nous parle d'un univers qui est jeune; des observations scientifiques ne vont-elles pas dans le même sens ?

*Gitt* : D'un point de vue purement astronomique, on peut faire une longue liste de faits qui sont incohérents avec l'idée du big-bang [7]. En voici quelques-uns :

- Certaines galaxies doivent être plus vieilles que l'univers.
- Il existe des corps physiquement homogènes qui présentent un décalage vers le rouge différent.
- De vastes structures très différentes, à savoir des amas de

galaxies extrêmement grands («Supercluster»), existent aux côtés de vides gigantesques. D'après la théorie du big-bang, on s'attendrait à une répartition uniforme.

*Question* : Et inversement : des galaxies vieilles ne sont pas compatibles avec une création récente. Les opinions des scientifiques divergent-elles autant quand il s'agit de donner un âge à l'univers ?

*Gitt* : Cela dépend du point de départ. Toute science nécessite des présupposés, c'est-à-dire des thèses de base [5].

Si l'on tente d'expliquer la réalité par l'évolution, on aboutira automatiquement à de grands âges. *A contrario*, en prenant comme thèse de base le récit biblique, on arrive à des âges relativement jeunes.

Ces présupposés accompagnent toute démarche scientifique, ils déterminent la pensée et l'interprétation des faits

scientifiques. Les divergences sont donc expliquées par les différents points de départ.



*Question* : Quel âge donnez-vous à l'univers?

*Gitt* : Si je pars de la Bible, je conclus à quelques milliers d'années. La terre et l'univers, encore vides, furent créés le premier jour; et c'est en un seul jour, le quatrième jour, que l'univers fut «rempli» avec les étoiles. Celles-ci, étant apparues dans un même jour, sont donc toutes du même âge. La terre seule est trois jours plus vieille que le reste de notre système planétaire et que les galaxies de l'univers.

Si l'on essaye de déterminer l'âge de l'univers en utilisant les données bibliques, il faut d'abord savoir qu'on n'arrivera pas à trouver un âge exact. Mais les généalogies permettent de se faire une idée de celui-ci qui sera de

l'ordre de quelques dix mille ans. Le cadre biblique exclut des millions d'années.

*Question :* Une solution ne consisterait-elle pas à insérer une longue période entre la création du ciel et de la terre – Genèse 1.1 – et l'introduction de la vie sur la terre – Genèse 1.2 ? Cette théorie est très en vogue.

*Gitt :* Le restitutionnisme<sup>2</sup> est né dans l'esprit de croyants. Ceux-ci, confrontés à une démonstration de force de la part des représentants de l'évolution, cherchèrent à réconcilier la Bible avec les grands âges demandés par la théorie de l'évolution. Ils pensèrent avoir trouvé une solution en insérant entre les deux premiers versets de la Bible un intervalle de temps dans lequel, se disaient-ils, on pourrait placer toutes les grandes périodes de l'évolution.

Cette théorie déclare qu'avant les jours de création proprement dits, il avait

existé un monde créé et habité. La création de ce monde est mentionnée au verset 1 par au «commencement». Ensuite, ce fut la chute de Satan; le monde d'alors s'effondra et le monde devint «informe et vide». Voilà l'arrière-plan du récit de la création, ou plutôt, d'après cette théorie, de la restitution du monde. D'après elle, les fossiles sont la conséquence de la chute du diable. Mais plusieurs raisons bibliques nous obligent à la rejeter :

- Dans Exode 20.11, nous lisons que Dieu a créé le ciel et la terre en six jours; c'est-à-dire que tout l'univers et la terre ne peuvent avoir été faits que **dans ce court laps de temps**. Il n'y a pas de place pour une longue période de temps quelconque.

- Les passages bibliques d'Ésaïe 14.12-17 et Ézéchiel 28.11-17 décrivent la chute de Lucifer. Le restitutionnisme estime que la chute de Satan a eu lieu sur la terre et la place entre les versets 1 et 2 de Genèse 1. Mais les paroles de Jésus de Luc 10.18, Jean 12.31, Jean 14.30 et Apocalypse 12.7-9 ne permettent pas cette interprétation.
- Voir dans les fossiles les restes d'une époque préadamite c'est adhérer à un point de vue difficile à prouver Bible en main. La terrible inondation survenue sur le monde, qu'on appelle le déluge, explique en revanche parfaitement la disparition de toute vie sur la terre, ainsi que les couches géologiques et les fossiles, car le

déluge et les catastrophes naturelles qui en découlent offrent un cadre d'interprétation tout à fait légitime pour l'explication de ces faits scientifiques.

*Question* : Pourquoi faites-vous confiance au récit de la création et pas au modèle big-bang/évolution?

*Gitt* : Parce que, sur le plan scientifique, la théorie du big-bang n'est ni définissable, ni cohérente. Se prononçant un jour sur leur méthode de travail, le physicien russe *Lew Landau* a dit des cosmologistes que moins ils sont sûrs de leurs faits, plus ils sont sûrs de leurs idées [1, page 29].

Quand apparaissent des faits qui sont contraires à la conception du big-bang, de nouvelles hypothèses sont émises pour soutenir cette théorie. Je rappelle ici la matière noire. C'est une fuite constante devant les nouveaux faits, car ceux-ci enseignent autre chose. L'astrophysicien *Reinhard Breuer* a fort bien décrit l'attitude des partisans du

big-bang quand il dit [1, page 185] : «On est comme dans un conte : on espère que, du milieu des cendres des idées consumées, va pouvoir renaître un nouveau modèle standard du big-bang.» On a l'impression que tous ces efforts proviennent d'une tentative désespérée d'expliquer le cosmos sans un plan intelligent préalable. Pourquoi s'obstiner dans la voie du big-bang ? La réponse est simple : des scientifiques irréligieux ne peuvent accepter de modèle qui fait appel à un créateur. C'est vouer un culte méthodique à l'athéisme.

Les sciences naturelles ne répondent pas aux questions cosmogoniques. Nous pouvons mesurer, peser et observer, rassembler des données et des faits et évaluer, mais il ne nous appartient pas de savoir comment se



sont formés une cellule, un cerveau ou un univers. L'évolution ne donne pas de réponse adéquate, car elle viole des principes fondamentaux que l'expérience enseigne tous les jours. Une épingle, des ciseaux, une horloge, une voiture ou Notre Dame de Paris ne se sont pas faits tout seuls. A l'origine de toute chose se trouvent un inventeur et un fabricant. Je suis intimement convaincu que toutes les idées futures sur les origines ne seront que des impasses tant qu'on s'évertuera à exclure un créateur. Celui qui a créé l'univers, la terre et la vie peut nous donner la réponse définitive. C'est lui, le créateur dont parle la Bible. Voilà pourquoi je fais confiance au récit de la création, d'un bout à l'autre.

*Question* : Les résultats du télescope Hubble n'appuient-ils pas la théorie du big-bang ?

*Gitt* : Le télescope Hubble nous livre des données bien plus précises et des photos bien meilleures que dans le passé. A titre d'exemple, pensons aux prises de vue de galaxies lointaines, qui offrent une définition considérablement supérieure. Hubble a inauguré une nouvelle ère dans l'observation de l'univers, de sorte que ce qui était encore inconnu hier nous devient aujourd'hui accessible. Mais cela ne veut pas dire que ces faits soutiennent la théorie du big-bang. C'est même l'inverse qui est vrai.

*Question* : Avec une évidence aussi maigre, comment explique-t-on que la théorie de l'évolution jouisse d'un monopole dans les universités et qu'elle soit, comme avant, la doctrine fondamentale qui préside à l'étude de l'origine du monde ?

*Gitt* : On l'enseigne parce qu'elle s'est largement imposée et qu'elle compte de nombreux adeptes. Mais le triomphe de la doctrine évolutionniste n'est pas un hommage aux faits des sciences naturelles. Ce sont au contraire des courants de pensée, comme par exemple les lumières, qui ont préparé le terrain à une explication athée des choses naturelles. Le fait que le livre de *Darwin* «De l'origine des espèces» ait été épuisé le jour même de sa publication montre bien le désir des hommes de trouver une expli-

cation du monde sans Dieu. Comme aujourd'hui la plupart des êtres humains veulent vivre sans Dieu, ils acceptent avec joie la doctrine évolutionniste. Mais un réveil universel de la foi balayerait en un instant toute cette théorie. Il est heureux qu'à notre époque de plus en plus de livres soient publiés, qui jettent un oeil scientifique critique sur le big-bang. Laissez-moi en mentionner quelques-uns : de l'astronome *Hans-Jörg Fahr* [2] : «Le big-bang capote»<sup>3</sup>. Autre titre : «Perplexe devant le grand mur – l'effondrement de la théorie du big-bang»<sup>4</sup>. En raison des grands rassemblements d'étoiles, qui apparaissent comme un gigantesque mur, l'auteur *Josef Lutz* déclare [6] que la théorie du big-bang ne peut tout simplement pas fonctionner. L'astrophysicien *Reinhard Breuer* est l'auteur

du livre [1] «On n'a que des ennuis avec le big-bang – le modèle cosmologique classique en crise»<sup>5</sup>. Et l'Américain *James Trefil* a écrit [8]: «Cinq raisons pour lesquelles le monde ne peut pas exister – l'astrophysique de la matière noire»<sup>6</sup>. Voilà des livres dans lesquels les auteurs avancent contre le modèle du big-bang des kyrielles d'arguments. Même dans leurs conférences, ces auteurs font part de leur point de vue. Aussi, il n'est même pas exact de dire que le big-bang et l'évolution sont des points de vue qui sont universellement enseignés.

*Question* : Cela signifie que la théorie du big-bang est une chose moins sûre que ne veulent nous le faire croire les livres éducatifs ?

*Gitt* : Les professeurs d'université enseignent leur propre vision des choses. Il en existe qui défendent avec conviction la théorie du big-bang. Mais les objections sont de plus en plus nombreuses. Certains chercheurs, qui se consacrent particulièrement à ce sujet, comme par exemple le physicien américain et lauréat d'un prix Nobel *Steven Weinberg* déclare dans son livre «Les trois premières minutes»<sup>7</sup> « [9, page 18] : «Je ne peux pas mentir en niant que je ressens une pointe d'irréalisme quand j'écris sur les trois premières minutes, comme si nous savions réellement de quoi nous parlions.» Il admet plus loin

[9, page 129] : «Ainsi, cela ne veut pas dire que ce modèle soit exact (...) Il demeure encore une grande incertitude qui plane comme un sombre nuage au-dessus du modèle classique (= modèle du big-bang).» Voilà une déclaration honnête. Dans les travaux scientifiques originaux et dans les universités, les théories et les hypothèses ne passent certainement pas pour des choses bien fondées. D'après moi, le problème se situe à l'étape qui détermine le contenu des connaissances à transmettre, c'est-à-dire dans les vulgarisations et les manuels scolaires, où une incertitude scientifique est présentée comme un fait.

*Question* : Se mettre à douter du big-bang pourrait favoriser l'éveil de la foi dans le Dieu créateur. Quand les universités enseigneront-t-elles les fondements bibliques ?

*Gitt* : Cela dépend du professeur. Si la foi dans la Bible influence sa pensée et son comportement, il inclura le récit de la création dans son enseignement. Si sa conception du monde le tient éloigné de Dieu, il ignorera ce récit ou en aura une opinion négative. L'influence d'un professeur sur la pensée de ses étudiants est décisive.



*Question* : Big-bang ou création – existe-t-il encore d'autres modèles cosmogoniques qui méritent d'être mentionnés ?

*Gitt* : La plupart des théories modernes font fi de Dieu. Cette omission est, à mon sens, un mal profond qui ouvre la porte à toutes sortes d'erreurs élémentaires en matière d'origine. Si la vie ne peut provenir que de la vie, toute théorie qui ne part pas de ce principe est condamnée. «La vie ne peut venir que de la vie» reconnaissait *Louis Pasteur* (1822-1895), chimiste et microbiologiste français. La véracité de cette déclaration ne s'est jamais démentie. Jamais, on n'a réfuté cette idée qui est une loi naturelle fondamentale. Pour échapper à cette loi naturelle, la science évolutionniste a cherché un chemin pour expliquer un

monde sans Dieu, sans créateur, sans  
auteur.

*Question* : Pourquoi êtes-vous convaincu par le récit biblique qu'on qualifie souvent de mythe et qu'on explique par la psychologie des profondeurs ?

*Gitt* : Le récit de la création me fascine d'abord par sa sobriété; ensuite par la précision avec laquelle les événements sont dépeints jour après jour. Ce qui m'impressionne, c'est l'approche scientifiquement correcte du récit. Je m'explique : dans ce récit, les périodes sont divisées entre les jours et les années. En physique, dès qu'on utilise une grandeur de mesure (= valeur numérique avec unité), il faut auparavant que l'unité utilisée soit définie. Et c'est précisément ce que fait la Bible, car dans le récit de la création, elle explique clairement ce qu'est un jour et ce qu'est une année,

à savoir une unité de temps déterminée par le mouvement des corps célestes. La durée d'un jour est fixée par la rotation de la terre et la durée d'une année est fixée par le trajet de la terre autour du soleil. Ces unités de temps définies sont tirées de la Bible et servent à décrire les événements successifs de la création. On y établit qu'un jour n'est pas une chose qui peut être sujette à une interprétation individuelle, mais une grandeur définissable, astronomiquement précise. Cette précision du texte me montre qu'il ne peut s'agir ici d'un récit mythologique. La description biblique est très exacte, tout en étant très concise. Il m'arrive de vouloir que le récit de la création soit long de dix chapitres, on aurait ainsi des informations détaillées qui ne manqueraient pas de nous étonner.

La grande densité des informations fournies par les récits bibliques est un autre point fascinant. Quelques versets renferment tellement d'éléments que c'est à peine si l'on arrive à les sonder. En repassant dans son esprit le récit de la création, on en découvre toujours de nouveaux aspects et on crée des associations d'idées avec d'autres textes bibliques. Ce sont des choses qui me procurent personnellement beaucoup de joie.

Mon expérience de la Bible me fait dire qu'il y a beaucoup d'aspects qui n'apparaissent qu'à force d'études longues et intensives. Se plonger dans les textes bibliques est une activité bénéfique qui nous fera dire «Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin» (Psaumes 119.162).

*Question* : L'homme n'est pas une lubie de la nature, mais une image de son Créateur. Ceci ressort très clairement du récit de la création.

*Gitt* : C'est exact. En Genèse 1.26, nous lisons la petite phrase suivante : «Faisons l'homme». C'est-à-dire que nous sommes prévus. Un autre verset marquant qui décrit l'origine de l'homme d'une manière magistralement précise, concise et hautement informative, se trouve en Genèse 2.7 : «L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.» Un esprit comme le mien qui a un arrière-plan d'ingénieur ne peut que se réjouir en voyant l'approche conceptuelle de Dieu pour la création de l'homme :

- 1. Plan
- 2. Exécution
- 3. Résultat

Parce que nous avons été créés d'après le plan et la volonté de Dieu, nous avons un vis-à-vis, un Seigneur, qui nous aime. Cette certitude reconforte le psalmiste : «Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?» (Psaumes 8.5).

*Question* : Jusqu'ici, vous avez exposé le fait que l'homme est enclin à trouver des solutions à ses grandes questions en excluant Dieu. Vous avez abondamment montré cela en référence à l'origine de l'univers. D'après vous, existe-t-il encore d'autres domaines qui illustrent ce même fait ?

*Gitt* : Je voudrais mentionner deux exemples où cette tentative a eu, et aura encore, de tragiques conséquences. Je parlerai d'abord des rêves irréalistes du paradis sur terre et d'une fausse image de l'homme, puis j'aborderai la destinée éternelle.

L'homme éprouve toujours le besoin de reculer les frontières pour pouvoir contempler quelque horizon nouveau. On travaille d'arrache-pied à trouver



des procédés qui ralentiront la pendule du temps et qui rajeuniront la peau, les muscles et les organes intérieurs. Des cas aujourd'hui désespérés sont confiés au progrès médical de demain. Et en attendant ces lendemains qui chantent, on fige le temps dans une chambre froide. D'autres rêvent de sociétés tout humaines.

L'homme d'Etat anglais Thomas More (1478-1535) décrivit dans son livre «L'Utopie» les aspirations humanistes pour une communauté humaine accomplie. Un certain nombre de visions étatiques furent élaborées, comme par exemple «La Cité du Soleil» (1602) de Tommaso Campanella, «Nouvelle Atlantide» (1627) de Francis Bacon ou «Océana» (1656) de James Harrington. Les utopies influencèrent

les révolutions en France (1789) avec le slogan «Liberté, Egalité, Fraternité», comme en 1917 en Russie. Elles donnèrent naissance à une vision politique extrêmement violente et à la plus grande expérience humaine jamais réalisée : le communisme. Les citoyens soviétiques éprouvèrent dans leur propre vie, sous la dictature sanglante de Staline, dans la détresse économique permanente et la répression de toute conscience politique démocratique, ce que peuvent être des visions quand on les met en pratique : 30 millions de personnes, dont 200 000 ecclésiastiques furent brutalement persécutés et liquidés. La dictature de Mao a laissé derrière elle 30 à 50 millions de morts. Adolphe Hitler voulait créer un Reich qui durerait mille ans; après 12 ans seulement, l'Allemagne était réduite

en cendres et la deuxième guerre mondiale, déclenchée par lui, pouvait revendiquer 50 millions de morts.

Pourquoi toutes ces visions ont-elles si lamentablement échoué ? Parce que les idéologues étaient partis sur de mauvaises bases ! Le paradis sur terre sera établi – c'est ainsi que raisonnaient les différents visionnaires – quand on aura rendu tous les hommes égaux (révolution française), quand il n'y aura plus de différences de classe (communisme), quand tous les Juifs auront été éliminés et que le monde sera dominé par la race aryenne (national-socialisme). Pour réaliser les utopies, il fallait créer l'homme nouveau, l'outil avec lequel on concrétiserait ses fantasmes.

La Bible nous dit que depuis la chute

l'homme est un être déchu. Il s'est détourné de Dieu et ne doit pas s'étonner de vivre dans les ténèbres. Dieu est lumière et Jésus a dit : «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8.12). Ce n'est que par une conversion à Christ que nous pouvons être renouvelés. Tous les autres moyens qui essayent de transformer l'homme vers un mieux sont des égarements utopiques, de malheureux culs-de-sac pour l'humanité. C'est ce qu'exprime bien un texte satirique inscrit sous le monument de Marx à Chemnitz : «'Scusez-moi les gars, c'tait une erreur.»<sup>8</sup>

*Question* : Vous avez mentionné une deuxième grande erreur de l'humanité et vous avez parlé du chemin du ciel. Que voulez-vous dire par là ?

*Gitt* : Jésus prononce en Luc 13.24 une parole grave à ce sujet : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » Cette déclaration nous fait clairement savoir que malgré le désir de beaucoup d'entrer au ciel, la plupart n'y parviendront pas. A quoi cela tient-il ? Si je veux me rendre à Paris, et que je m'assieds dans un train pour Amsterdam, dois-je m'étonner de ne pas arriver à ma destination ? D'après le témoignage unique de la Bible, un seul train – je garde mon exemple – me conduira au ciel : celui qui

s'appelle «Jésus». Jésus a dit être le seul chemin vers le Père qui est dans les cieux (Jean 14.6). Le livre des Actes des apôtres, chapitre 4, verset 12, souligne encore très clairement cette pensée : «Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.» Beaucoup de religions disent aussi qu'elles montrent le chemin du ciel. Mais il ne saurait en être ainsi à cause de leurs différences et de leurs propos mutuellement contradictoires. Il ne peut y avoir qu'un seul chemin. Concernant Jésus, de deux choses l'une : soit Jésus est un menteur (car il s'est présenté comme le seul chemin qui conduit au ciel), soit Jésus a dit la vérité, et toutes les autres religions font fausse route. Jésus n'a pas seulement dit qu'il était la vérité en

personne; il l'a montré par sa vie même. Il a ainsi déclaré que trois jours après la crucifixion, il ressusciterait (Matthieu 16.21). Et il a tenu parole, il est réellement ressuscité (Jean 21.14) et s'est montré comme le ressuscité aux yeux de nombreux témoins (1 Corinthiens 15.6). Il est ainsi pour moi digne d'une confiance absolue.

Nos péchés nous barrent l'accès au ciel. Matthieu 22.11-13 compare le malheureux destin d'un homme qui, invité à des noces royales, a refusé de revêtir les habits de noces [= image du pardon des péchés] avec celui des hommes qui refuseront l'œuvre de Jésus en leur faveur. En effet, ce qu'aucune religion n'est parvenue à faire, Jésus l'a accompli sur la croix de Golgotha : il a obtenu pour nous le pardon des péchés. Voici ce que Jésus

a dit sur les raisons de sa venue : «Le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu» (Matthieu 18.11). Le salut est acquis à l'instant même où l'on invoque ce Seigneur pour demander le pardon de ses péchés (Romains 10.13). S'embarquer dans le train «Jésus», c'est arriver à coup sûr à la bonne destination.



## Annotations :

- <sup>1</sup> Traduction libre; titre original «Das große Gehubbele um den Urknall» (ndt)
- <sup>2</sup> En anglais «gap-theory» («gap» peut se traduire ici par «intervalle») (ndt)
- <sup>3</sup> Traduction libre; titre original «Der Urknall kommt zu Fall» (ndt)
- <sup>4</sup> Traduction libre; titre original «Ratlos vor der großen Mauer – das Scheitern der Urknall-Theorie» (ndt)
- <sup>5</sup> Traduction libre; titre original «Immer Ärger mit dem Urknall – Das kosmologische Standardmodell in der Krise» (ndt)

- 6 Traduction libre; titre original  
«Fünf Gründe, warum es die Welt  
nicht geben kann – Die Astrophy-  
sik der Dunklen Materie» (ndt)
- 7 Traduction libre; titre original  
«Die ersten drei Minuten» (ndt)
- 8 Traduction libre; texte original  
«Tschuldigung Jungs, ich hab  
mich Halt geirrt» (ndt)

## Bibliographie :

- [1] Reinhard Breuer : Immer Ärger mit dem Urknall. Das kosmologische Standardmodell in der Krise. Rowohlt-Tb., 1993, 341 pages.
- [2] Hans-Jörg Fahr : Der Urknall kommt zu Fall – Kosmologie im Umbruch. Franckh-Kosmos, 1992, 327 pages.
- [3] Werner Gitt : Signale aus dem All – Wozu gibt es Sterne?, CLV-Verlag Bielefeld, 3<sup>ème</sup> édition 1999, 222 pages.
- [4] Werner Gitt : So steht's geschrieben. Hänssler-Verlag, 4<sup>ème</sup> édition 1997, 200 pages.

- [5] Werner Gitt : Schuf Gott durch Evolution? CLV-Verlag Bielefeld, 5<sup>ème</sup> édition 1998, 159 pages.
- [6] Josef Lutz et al. : Ratlos vor der großen Mauer – das Scheitern der Urknall-Theorie. Neuer Weg Verlag, 1992
- [7] Norbert Pailer : Geheimnisvolles Weltall – Hypothesen und Fakten zur Urknalltheorie, Hänssler-Verlag, 1994, 65 pages.
- [8] James Trefil : Fünf Gründe, warum es die Welt nicht geben kann – Die Astrophysik der Dunklen Materie. Rowohlt-Tb., 1992, 249 pages.

- [9] Steven Weinberg : Die ersten drei Minuten – Der Ursprung des Universums. dtv-Tb., München 1980, 201 pages.



*W. Gitt*

Questions, qui reviennent  
toujours

---

3-89397-197-1

Lorsqu'on commence à s'intéresser à la foi chrétienne, on ne tarde pas à se heurter à bon nombre de questions. Or ce sont toujours un peu les mêmes qui reviennent.

Il nous a donc semblé opportun d'en dresser une liste aussi complète que possible et d'y apporter une réponse à la fois succincte et suffisante.

Toutes les questions de ce livre ont été réellement posées. L'auteur a eu en face de lui des sceptiques, des curieux, des chercheurs qui, à l'occasion d'une conférence, d'une rencontre de jeunes

ou d'un entretien particulier, lui ont fait part de leurs doutes et de leur embarras.

L'ouvrage ne répond donc pas à un assortiment de questions sur des thèmes bibliques ou théologiques qui n'intéressent que les « initiés », mais aux préoccupations concrètes et pratiques de personnes qui sont « en recherche ».



*W. Gitt et K.H. Vanheiden*

Si les animaux avaient la  
parole ...

---

3-89397-710-4

Voilà un ouvrage original de par son approche des questions fondamentales que se pose tout homme, un jour ou l'autre. La formule choisie par les auteurs pour amener le lecteur à la réflexion - donner la parole à quelques animaux connus - se révèle aussi attrayante que tonique.

Le livre évite tant l'exposé ardu que la controverse stérile, susceptibles de déconcerter le profane ... Il est plutôt une invitation permanente à ouvrir les yeux sur l'extraordinaire monde vivant qui nous environne, sur la réalité toute quotidienne qu'est la nôtre. L'ouvrage s'adresse donc à tout public ...





*M. Gitt*

Sur les traces du renard

---

3-89397-756-2

L'auteur brosse avec beaucoup de vivacité et de clarté le portrait de huit animaux. A la lecture de ces récits captivants, l'enfant découvrira de nombreux aspects intéressants de l'admirable création de Dieu. Grâce au ton familier des dialogues, le lecteur est entraîné dans les différentes aventures et participe à la découverte. Chaque animal ainsi décrit fournit à l'auteur l'occasion d'examiner ce que la Bible dit de chacun d'entre eux. L'auteur souhaite ardemment que ce livret communique aux enfants l'amour de la création et du Créateur et fasse naître en eux une foi joyeuse et sereine.

